

JEUDI SAINT

LECTURES

[Ex 12, 1-8.11-14](#)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

[Psaume 115 \(116b\), 12-13, 15-16ac, 17-18](#)

R/ La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

- Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

- Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

- Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

[1 Co 11, 23-26](#)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

[Jn 13, 1-15](#)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains,

qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

+

Ohnheim, jeudi 17 avril 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Voici arrivée la soirée la plus importante, aux yeux de Jésus. Dans le récit de la Passion selon saint Luc, que nous avons entendu dimanche, Il disait : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (Lc 22,15) Tous Ses désirs sont fixés sur ce repas, où rien n'est anodin, rien n'est improvisé. Aimer jusqu'au bout... Jésus a beaucoup parlé de l'amour, encouragé à aimer, à donner, à pardonner ; mais il y a plus fort que les mots, il y a la réalité des actes. Les Douze, ce sont ces amis qu'Il a spécialement choisis, qu'Il a formés, accompagnés ; c'est à eux qu'Il veut exprimer de la manière la plus extensive la richesse de l'amour qui brûle en Son Cœur.

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, » dira-t-Il un peu plus tard, au cours de cette même soirée. « Comme le Père m'a aimé... » Peut-on concevoir comment le Père aime le Fils ? Tout en Dieu est infini : et comment exprimer un amour infini, inépuisable, total, au travers d'une simple relation humaine, au travers d'une amitié ? « Jésus se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. » Jésus Se fait serviteur, dans le plus humble des services – Il Se met aux pieds de Ses disciples. C'est déjà bien bas, le niveau du sol... Et Il ira plus loin encore quelques heures après : c'est *sous* leurs pieds qu'Il Se placera – car oui, Jésus sera foulé aux pieds par leur abandon, par leur lâcheté : et dans cette situation, Lui maintiendra Sa fidélité, le don

de Son amour, goutte à goutte, jusqu'à l'épuisement de Son Cœur. Il aimera jusqu'au bout...

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur. » Saint Paul n'était pas l'un des Douze, au soir de la Cène ; mais Il a perçu que Jésus S'était livré pour lui aussi, pour lui spécialement, et c'est pour cela qu'il transmet avec tant de respect et d'ardeur ce mystère de la foi : « j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis. » Dans l'Eucharistie, Jésus exprime de manière radicale le don de Lui-même, pour chacun de nous, aujourd'hui ; le signe de Sa chair et de Son Sang se séparent à nouveau, c'est bien Sa mort qui est présente, en même temps que la puissance de Sa Résurrection. Car Il a fait de Sa mort un passage permanent, la Pâque nouvelle, le pont vers la plénitude de la vie divine.

Jésus nous aime jusqu'à l'extrême, en espérant un retour de notre part : Son désir est que nous entrions dans cet échange d'amour avec Lui, librement, consciemment, pleinement. Et jusque là, Il est infiniment patient, délicat, persévérant dans le don, acharné dans le pardon. Il Se donne dans chaque Eucharistie ; mais comment Le recevons-nous, comment Lui répondons-nous ? Si nous ouvrons un tant soit peu les yeux de la foi, nous pourrions percevoir l'explosion nucléaire qu'Il peut produire en nous. Il transforme le pain et le vin en Sa vie glorifiée ; et cette transformation veut se prolonger en nous, pour nous changer en Lui. Jésus veut habiter chaque parcelle de notre vie, Son Esprit veut conduire tous nos actes, toutes nos pensées. Il veut nous apprendre à servir, avec Lui, en Lui, comme Lui ; Il veut nous apprendre à aimer, avec Lui, en Lui. Quand Le laisserons-nous œuvrer en nous, pour qu'enfin Son projet Se réalise ? Quand oserons-nous la foi et la confiance ?

Dans cette célébration solennelle, rendons grâce pour le don immense de l'Eucharistie, et en même temps pour le don du sacerdoce que Jésus a transmis à Ses amis : car de génération en génération, Jésus Se rend présent et agissant par le ministère de Ses prêtres. Prions pour les prêtres d'aujourd'hui et de demain, en cultivant notre vie eucharistique personnelle, chacun à notre niveau. Des vocations surgiront, lorsque nous aurons vraiment faim de l'Eucharistie, faim jusqu'à en avoir mal. Lorsque chaque communion sera une blessure, pour notre cœur qui se sentira tiraillé entre sa misère et l'infini de l'amour divin. Alors notre prière sera vraie ; nous ne dirons plus simplement notre *envie* d'avoir de nouveaux prêtres, mais nous en sentirons le *besoin* – et Jésus nous répondra, des profondeurs de Son Cœur.

« Il les aima jusqu'au bout... » En ces Jours Saints, nous voulons aller avec Jésus, de plus en plus loin, jusqu'au bout... Connectons-nous à Son Cœur, dans cette célébration, accueillons Sa force exprimée dans la tendresse, goûtons Son infinité qui vient élargir nos limites humaines, entrons dans la joie divine qui veut nous envahir : c'est la joie du Christ qui Se donne jusqu'à l'extrémité de l'amour, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +